

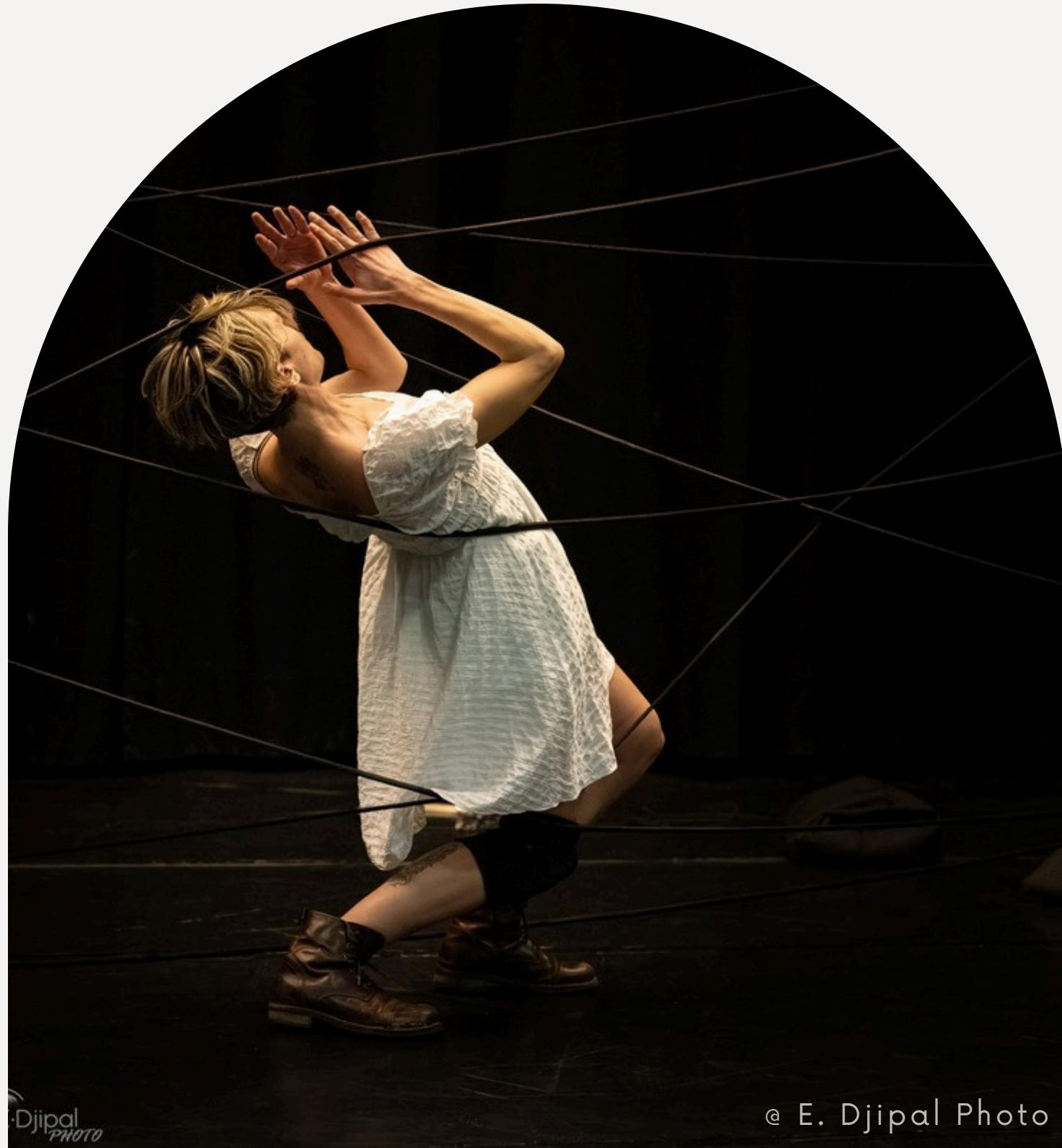


L'ILLUSION DU BLEU

Solo danse-théâtre | 50 min | Tout public



Chargée de diffusion
Gabrielle Decourt-Mesa
07 81 01 43 40
compagniepulsion@gmail.com



SOMMAIRE

Distribution -

Les partenaires	p. 3
Résumé	p. 4
Intentions	p. 5
Processus de création	p. 8
Scénographie	p. 10
Références	p. 12
Médiation	p. 13
Calendrier de création	p. 15
Biographies de l'équipe	p. 16
La Cie PulsionL	p. 18
Contact	

DISTRIBUTION

**Chorégraphies, texte, mise en scène
et interprétation**

Chloé Marcot

Accompagnement chorégraphique

Carole Rosé

Création sonore

Maxime Belair

Création lumière

Clément Colle

Chargée de diffusion et regard extérieur

Gabrielle Decourt-Mesa

PARTENAIRES

Production Compagnie PulsionL

Avec le soutien du Domaine
départemental de Nodris & de
la Communauté de Communes
Médoc-Cœur de Presqu'île



RÉSUMÉ

Dans ce conte initiatique, une être va vivre un voyage intérieur. Comme une traversée à travers une jungle, **des cordes entrelacées forment un espace oppressif.**

Elle s'emmêle dedans, s'empêtre, se démène, elle cherche une porte de sortie. C'est comme un jeu de piste, souvent drôle, parfois dur.

Enchevêtrées parmi les cordes, des images, des odeurs, des sensations, des sons font ressurgir des souvenirs. Elle veut tout faire pour trouver du beau et de la joie dans l'épreuve, en cherchant à se réconcilier avec ses vécus et ses choix.

Elle joue avec l'ambiguïté des liens qui peuvent attacher et contraindre, mais qui permettent aussi de se lier à soi et aux autres, d'ouvrir de nouveaux chemins.

Elle invite le public à partager ce périple avec elle, le prend à partie. Tantôt jungle, tantôt toile d'araignée, l'espace devient tour à tour terrain de jeu, piste de danse ou place publique.

INTENTIONS

Un conte initiatique sur le thème du lien

Cette pièce sera ma deuxième création sous forme de solo. Dans le premier je raconte mon vécu, mon parcours et mon ressenti dans l'univers de la danse, de manière très concrète. Dans ce nouveau spectacle, je vous invite à découvrir une histoire plus intime, mais en donnant à voir un récit fictif voire féérique et fantasmagorique.

Par le biais d'un conte initiatique, je cherche à retracer un chemin intérieur de vie qui soit tourné vers l'extérieur, vers la vie, vers la suite.

Le public est invité à parcourir ce chemin avec le personnage, à éprouver son parcours et à s'amuser avec elle. Comme dans toutes mes créations, je souhaite que l'histoire que je raconte puisse entrer en résonance avec celle des spectateur·ice·s. Qu'ils et elles puissent s'approprier ce que je leur donne à voir.



Le conte

La forme du conte permet la dissociation : on trouve refuge dans la rêverie, où les monstruosités humaines prennent la forme de créatures imaginaires, modifiant les perceptions et permettant de prendre de la distance, trouver de la force.



© E. Djipal Photo

Le conte bleu se prête particulièrement au jeu car il permet le rêve, dans toute l'ambivalence de celui-ci. La rêverie n'est pas constituée que de cauchemars mais aussi de rêves agréables qui permettent de s'évader du monde réel.

La rêverie permet de combattre les monstres imaginaires, les terrassant ainsi dans la "vraie vie".

A l'image de la carte du pendu dans le tarot, le personnage essaie de **changer de perspective pour peut-être mieux voir et comprendre les enjeux de ce qui la relie à elle-même, aux autres, au monde, à la nature**. Ces liens sont multiples. Certains sont fragiles et incompris, d'autres sont au contraire solides et l'asservissent.

Le lien

L'idée de ce spectacle vient d'un questionnement : **comment d'un lien nocif entre deux êtres peut naître une relation belle et épanouissante ?**

Autrement dit : comment un contexte de souffrance partagée peut faire éclore un lien authentique ?

D'autres questions découlent de cela : comment la (re)connexion à la nature peut-elle faire éclore un lien réconcilié au monde ?

Est-ce qu'un changement d'espace-temps ou d'angle de vue peut nous faire percevoir ces liens d'une nouvelle manière ?

Nouer & Dénouer

Faire des nœuds pour sécuriser certains anciens liens, en couper d'autres, en garder alors qu'ils sont nocifs, créer de nouveaux enchevêtrements et de nouveaux chemins...

Je souhaite ici explorer l'ambivalence qui existe dans de tous ces liens et relations ainsi que leur multiplicité. **La notion de "lien" a un double sens : il peut à la fois attacher et contraindre, mais aussi emmener et permettre :** je t'entraîne dans ma chute ou tu me retiens et réciproquement. Figurativement, ces relations se font **nœuds, cordes tendues et enchevêtrées**. En plus des cordes qui figurent ces liens, le personnage sera entourée de traces de son vécu. Des objets viendront ponctuer la scénographie, comme autant de souvenirs cristallisés entre les cordes.

Proposer un seul en scène pour aborder la question du lien entre individu·es peut sembler contradictoire. C'est justement une façon d'évoquer le sentiment de solitude qui peut exister malgré nos liens aux autres tout en racontant que de toute façon, dans des situations similaires, les vécus seront différents d'une personne à l'autre.

– Chloé Marcot

PROCESSUS DE CRÉATION

Trois axes se sont rapidement dessinés, autour desquels je souhaite construire ma recherche chorégraphique et dramaturgique :

- **l'humain·e**,
- **la nature**,
- **la perception**.

Ces axes ne sont pas indépendants. Ils sont au contraire entremêlés et résonnent les uns avec les autres en fonction des situations.

En plus de ces points d'ancrage, un quatrième axe lié aux trois autres est apparu :

- **les cordes**

Elles constituent le fil conducteur du spectacle et de l'espace. Elles sont les points de départ de la création, principalement par rapport à la thématique de la pièce. Les cordes seront noires durant toute une partie du spectacle, puis au fur et à mesure du voyage, elles vont changer de couleur et dessiner de nouveaux liens, en fonction de ce que le personnage traverse.



© Eloïne Vellaine

La nature

Humanité et nature, généralement présentées comme opposées, sont pourtant liées, faisant partie d'un même environnement, d'un tout. Si l'humain·e trouve autant ressource et apaisement dans la nature, c'est parce que les deux sont fondamentalement similaires : **comme l'humain·e, la nature peut être à la fois inspirante et simple ou bien rude et épineuse**. Liées ensemble, humanité et nature permettent un point de réconciliation comme une des issues possibles du jeu de piste.

L'humain·e

C'est l'essence même du solo, c'est elle qui choisit comment se tissent et se détissent les liens. **Elle vit l'histoire et permet la communication avec les autres humain·es, en l'occurrence le public.**

On la dénomme aussi "l'être", car elle est conçue ici en tant qu'entité vivante, peu importe son genre.

La perception

Dans le tarot de Marseille, le pendu représente le changement de perception. **Tête en bas, il regarde le monde autrement, ce qui lui permet de débloquer des situations.** Je souhaite convoquer cette image dans le spectacle. Avoir la tête en bas donne accès au monde de la rêverie, du conte, et permet de percevoir les choses différemment.



SCÉNOGRAPHIE

Le personnage évolue dans un espace mental constitué de cordes, métaphores de ses liens à elle-même, aux autres, et au monde.

Ce sont elles qui dessinent l'espace et le modulent, créant ainsi une sorte de gigantesque toile d'araignée ou de jungle. Ici, la forme de l'espace sert directement le fond du spectacle.

Les cordes ont été préférées aux fils pour leur solidité : elles permettent une réelle interaction avec le corps de l'interprète. Elles peuvent la contraindre, l'enserrer, mais aussi la soutenir. Elles créent un espace à la fois solide et tangible, à la fois mouvant et plastique.

L'enchevêtrement de cordes traverse le centre de l'espace scénique. Tout autour du nœud de cordes, un espace permet à l'interprète de circuler, en étant extérieure à la toile.

La scénographie est interactive et évolutive : l'interprète coupe, noue, déplace, tend les cordes au gré de son cheminement personnel.

Des trous peuvent apparaître dans l'espace au fur et à mesure des cordes coupées ou déplacées, tandis que des nœuds forment des espaces inextricables.

Plus le spectacle avance, plus le canevas de cordage se modifie. Les cordes elles-mêmes changent : noires au début, elles sont petit à petit remplacées par d'autres, multicolores.

Des objets sont accrochés dans les cordes, ces éléments agissent comme supports de souvenirs, cristallisés sur les cordes.

Considérant l'importance du lien à la nature parmi les thématiques du spectacle, le spectacle est à travailler en l'intérieur (scène) comme **en extérieur**. Un espace constitué d'arbres permettant d'accrocher les cordes est tout à fait indiqué.



Littérature

W ou le souvenir d'enfance

Georges Perec

La part de l'autre

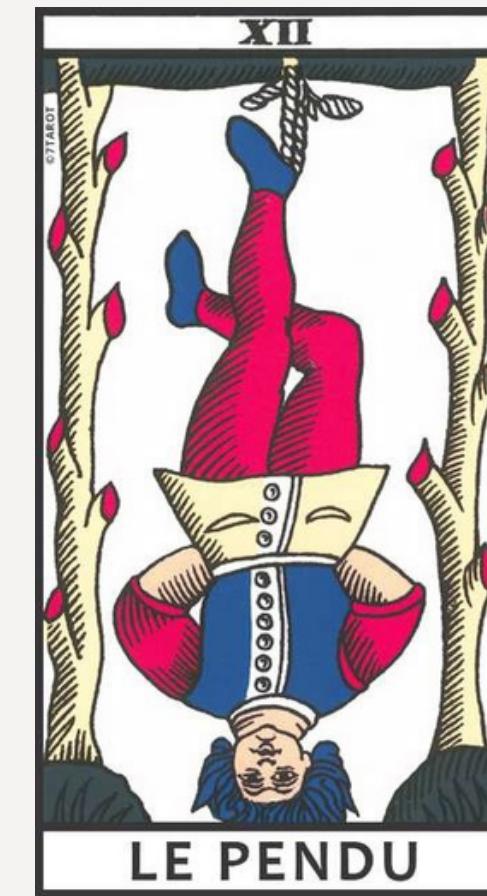
Eric-Emmanuel Schmitt

Le conte bleu

Stanisława Szczyglak

Muchachas

Katherine Pancol



Carte du pendu, Tarot de Marseille (à gauche) ;
Mystic Mondays Tarot (à droite)

RÉFÉRENCES

MÉDIATION

La compagnie PulsionL pense son travail artistique dans le rapport entre création et médiation. C'est la raison pour laquelle le projet se construit également autour de temps de partage avec les publics.

Ouverts à tous les publics, ces espaces de rencontre sont à la fois **un moyen de transmettre et rendre accessible la pratique chorégraphique, ainsi qu'un espace d'échange et de partage autour des thématiques du spectacle.**

Ils prennent différentes formes en fonction des publics intéressés et des possibilités logistiques et techniques.

La chorégraphe-interprète intervient auprès de jeunes réfugié·e·s, de jeunes et d'adultes en situation de handicaps physique et/ou mental et de collégien·ne·s, lycéen·ne·s afin de sensibiliser à la danse contemporaine, au théâtre corporel et notamment au style de la compagnie PulsionL.

Il s'agit d'une part de développer un nouveau langage, d'amener les bénéficiaires à s'interroger librement, avec le corps, avec la voix, par l'exploration au plateau et par les échanges, discussions, débats.



D'autre part, il s'agit d'offrir une nouvelle approche de la danse et des arts de la scène : au-delà de pratiquer et d'être spectateur·rice·s, les publics concernés ont l'opportunité de rencontrer des professionnel·le·s du spectacle, de découvrir leurs métiers, leur façon de travailler.

En 2022-2023, Chloé Marcot a mené des ateliers danse dans le cadre du **COTEAC** Paysages en mouvement porté par la Communauté de Communes Médoc-Cœur de Presqu'île. Elle a rencontré les publics, entre 6 mois et 15 ans, des relais assistante maternelle, espaces jeunesse et centres de loisirs de la région de Lesparre. En 2023-2024, elle est toujours intervenante du COTEAC et mène d'autres projets de médiation : **Imagina Music** à Libourne (33), **parcours EAC via le Pass Culture** au collège du Val de Saye (33), parcours des Curieux·ses avec la CdC Médoc-Cœur de Presqu'île...

MÉDIATION EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Plus concrètement, la médiation autour de **L'illusion du bleu** s'articulera de manière à retrouver et faire évoluer le lien et la communication, par le biais d'échanges non verbaux : en l'occurrence ici, par la pratique de la danse.



Atelier danse au Festival d'Art en Médoc, sept. 2023

Objectifs

- Développer l'écoute et l'attention à l'autre et à soi par le biais de la découverte de la danse-contact.
- Développer l'écoute de ce qui nous entoure, par l'expérimentation du floor-work (travail avec différentes matières de sol en intérieur et en extérieur).
- Travailler avec différentes matières organiques pour danser, jouer.
- S'appuyer sur différentes approches de la danse contemporaine, pour favoriser : l'imaginaire, les capacités naturelles des corps et les sensations qui en découlent.

Tout ceci sous formes d'exercices ludiques, de jeux d'improvisations et de matière chorégraphique amenés par l'intervenante et les participant.es au fur et à mesure des échanges.

CALENDRIER DE CRÉATION

12 au 16 mai 2025 - Résidence de création / médiation au Théâtre du Cerisier (Bordeaux - 33) soutenue par le Fond d'Accompagnement à l'Émergence et l'Expérimentation de la Ville de Bordeaux. Répétitions ouvertes, ateliers, rencontre avec le centre d'animation de Bacalan...

Vendredi 16 mai - 1ère représentation (en cours de discussion)

14 mai 2024 - Présentation d'une première version du spectacle à la salle des fêtes de Saint-Sauveur (33). Programmation CdC Médoc-Cœur de Presqu'île

8 au 12 avril 2024 - Accueil studio au L.A.C Atelier Chorégraphique de Bordeaux
Samedi 27 avril - Sortie de résidence publique

11 au 15 mars 2024 - Résidence soutenue par la CdC Médoc-Cœur de Presqu'île à l'Espace Culturel Edgar Pillet (Saint-Christoly de Médoc - 33)

Mercredi 13 mars - Journée des Curieux·ses* / **Vendredi 25 mars** - Sortie de résidence publique

6 au 9 février 2024 - Accueil studio au centre d'animation du Grand Parc (Bordeaux)
Mercredi 7 février - Journée des Curieux·ses partagée avec les jeunes du centre d'animation du Grand Parc

22 au 26 janvier 2024 - Accueil studio au Domaine départemental de Nodris (Vertheuil - 33)
Mercredi 24 janvier - Journée des Curieux·ses

*NB : Le Parcours Curieux·ses, porté par la CdC MCPI, est un programme EAC visant à rendre accessible tous les aspects d'un création de spectacle à un groupe de 12 médocain·e·s de 8 à 13 ans. Pour ce faire, les jeunes ont été convié·e·s sur les résidences de L'illusion du Bleu. Iels ont échangé avec Chloé Marcot sur son métier, la vie de compagnie, son approche de la danse, le propos de sa pièce... Les journées de médiation comprenait aussi un temps de pratique chorégraphique, un temps de présentation de l'avancé du travail au plateau et le groupe a pu assister au montage lumière d'un spectacle et échanger avec un régisseur.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Chloé Marcot
Chorégraphies
Texte
Mise en scène
Interprétation

“Transmettre et partager en tant que chorégraphe ce que je parcours ou ai pu parcourir en tant qu'interprète est pour moi essentiel.”

Elle a été formée en danse classique et en danse contemporaine au CRR de Boulogne-Billancourt puis au CRR de Paris où elle obtient son DEC en 2006.

Elle est ensuite interprète dans des compagnies aux univers et aux styles divers et variés, de la danse mêlée au théâtre aux spectacles jeune public en passant par la voltige en milieux urbains ainsi que des compagnies de danses urbaines. Que ce soit en tant que chorégraphe, danseuse ou comédienne.

Au fil de son parcours, sa route croise des compagnies telles qu'Ariel&Furie, le Cap rêvé, Tir groupé, Acorpsaccord, Les filles en aiguilles, Mouvance d'art, Écrire un mouvement, collectif KO.com, Métamorph'oses, Le Temps d'un Conte, Tango Nomade...

Elle collabore également avec des groupes musicaux pour des clips en tant que danseuse et chorégraphe (Sweet Olive, Ardent).

Elle se nourrit de ses influences en danse classique, contemporaine, afri-pop et de son vécu en tant que femme dans son travail de création **pour proposer un mouvement dense, intense et multiple**. Dans son travail d'interprète et de transmission, elle s'attache à l'impact du mouvement et non à sa valeur technique : **la technique au service de l'interprétation**.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Maxime Belair

Création sonore

Maxime Belair est un musicien complet : auteur-compositeur-interprète, il chante et joue de différents instruments, notamment du piano et de la guitare.

Il travaille sur de nombreux projets variés : son projet solo Maxime Bel'Air, de la chanson française dans un style pop-rock-folk, Les Fâcheux, pièce de théâtre de Molière réadapté pour laquelle il est compositeur, ou encore Alice, pièce de théâtre aux croisements de plusieurs art pour laquelle il assume les rôles de comédien et musicien/compositeur.

Il aime parler de l'humain avant tout, et ses œuvres font toujours la belle part à la vie réelle, sans ambages, dans ses pires aspects autant que dans ses meilleurs.

LA CIE PULSIONL

Fondée en 2014 par la danseuse et chorégraphe **Chloé Marcot**, la compagnie de danse PulsionL, installée à **Ordonnac (33)**, prend sa source dans la volonté de sa créatrice à transmettre sa passion et ses valeurs artistiques, autant par le travail de création que par la pédagogie.

La Cie évolue et grandit grâce à la rencontre artistique et humaine entre Chloé Marcot et **Carole Rosé** et se réjouit maintenant d'une double direction artistique.

Au croisement entre danses classique et contemporaine, la compagnie PulsionL cherche à explorer et promouvoir des écritures chorégraphiques inédites, plurielles, notamment en favorisant la collaboration entre différent·e·s artistes, danseur·euse·s ou non. Les créations scéniques de Chloé Marcot sont les terrains d'expression, d'appropriation et de redéfinition des questionnements qui la traversent, interrogations tant philosophiques, sociologiques, sociétales qu'intimes.

La compagnie PulsionL s'emploie aussi à rendre accessible la pratique chorégraphique à toutes et tous, y compris les publics éloignés et/ou empêchés. Au-delà du travail de plateau, Chloé Marcot cherche à développer ce volet médiation au sein de ses activités en mettant en place des ateliers d'initiation et de perfectionnement, souvent en écho aux pièces de la compagnie.

Les activités de la compagnie se déroulent tant dans le Médoc que dans la région bordelaise. Le littoral médocain a toute son importance dans l'histoire personnelle et artistique de Chloé Marcot, d'où la volonté, début 2022, d'installer le siège social à la mairie d'Ordonnac. L'objectif depuis est de créer un pont entre Bordeaux et la région autour de Lesparre, moins irriguée par le foisonnement artistique : **créer en complicité avec les opérateurs culturels du territoire, en lien avec les associations et les habitant·e·s, permettre une réelle rencontre par le biais de temps de pratique partagée...**

CONTACT



Compagnie Pulsion L



@ciepulsionl



Compagnie pulsion' L



www.ciepulsionl.com



compagniepulsion@gmail.com



Direction artistique

Chloé Marcot | 06 78 14 11 39

Carole Rosé | 06 79 34 29 38



Chargée de diffusion

Gabrielle Decourt-Mesa | 07 81 01 43 40